

être employées plus largement, mais pourtant avec une certaine prudence.

Les hémoptysies sont une contre-indication relative. Le traitement ne nous paraît ni les empêcher ni les provoquer. Mais il est certain que toute intervention active doit être évitée en pareil cas ; et l'on attendra, pour reprendre la médication, la disparition du sang dans les crachats.

Quant à l'état physiologique (grossesse, périodes menstruelles) il paraît sans importance pour l'application de la méthode. De même, il est indifférent que le malade soit ou non à jeun.

III. — Résultats.

D'une manière générale, la marche de l'amélioration se fait selon le mode suivant :

Pendant quelques jours, on observe souvent une légère exacerbation des symptômes (toux, expectoration, suppuration) ; puis, très rapidement, tout rentre dans l'état antérieur ; et l'on constate peu à peu le relèvement de l'état général, une plus grande fluidité et ensuite la diminution des suppurations et des crachats, un assèchement des lésions, et enfin leur cicatrisation.

Dans tous les cas, ces résultats sont progressifs ; ils ne se produisent jamais brusquement ; et si parfois l'on note une amélioration nette dès la fin de la première série, il est très fréquent de ne voir apparaître les premiers signes favorables qu'au cours ou à la suite de la deuxième, ou même de la troisième série. C'est dire que l'on ne peut porter un jugement sur l'efficacité de notre méthode qu'à la condition de l'appliquer régulièrement, avec patience, et sans discontinuité.

Pendant les périodes intercalaires, tantôt l'amélioration se maintient ou même s'accroît ; tantôt elle s'arrête ou rétrocede, pour s'affirmer à nouveau lorsque l'on reprend les injections.